

Laurent Salipante

Le Système d'extinction

La Jeune-Femelle-Porteuse-de-Vie longea la corniche, rembrunie par ses pensées. L'éclosion des œufs. La défiance des mâles. Ses étranges douleurs. Le ciel ne prodiguait plus qu'une faible lueur grise. La Période s'achevait. Aussi se hâtait-elle.

Lorsque la dernière clarté s'évanouit complètement, l'Oeil apparut, transperçant la voûte noire. Immense. Fixe. Inconnu. Là-haut, au-delà du monde visible, lui seul traversait l'épaisse couche atmosphérique. Les cheminées crachaient en permanence cette lourde et dense chape des entrailles de la terre.

Les plus grands cerveaux parmi les Lignées Supérieures considéraient comme impossible de voir au-delà du manteau gazeux. Il enveloppait le monde depuis toujours, et depuis toujours rendait leur espèce aveugle. Un fait immuable pour certains. Pas pour l'Ancienne-Mère-de-Toutes. Elle concevait un objet pour y parvenir et comprendre enfin la place qu'occupe son espèce en ce monde. Son projet n'avait rien de chimérique, ni même de dangereux. Pourtant, le conseil des Mâles avait voté son arrestation. Depuis l'Ancienne vivait cachée, recluse dans une des cavités qu'occupaient aux premiers âges les Lignées Primitives.

La Porteuse-de-Vie devait rendre visite à la vieille femelle bannie non pour son mystérieux Objet, mais pour ses œufs à elle. Ils refusaient obstinément d'éclore. Un retard de plusieurs Cycles. Elle avait mal, et peur. Seule l'Ancienne-Mère-De-Toutes serait capable de lui venir en aide sans attribuer son état à une volonté obscure de l'Oeil.



— ... Vous avez également été chercheur au laboratoire de l'institut de paléontologie du Muséum d'histoire naturelle sous la direction de René Adoust. Il vous a confié la détermination de fossiles vertébrés trouvés au Tchad.

De l'autre côté de la table, l'homme en costume beige tournait un nouveau feuillet en me souriant. Il faisait son possible pour paraître sympathique. Un visage osseux dominé par des sourcils broussailleux ne l'y aidait pas vraiment. Son amabilité me paraissait feinte. Je regardais avec circonspection la volumineuse chemise de cuir noir. Recelait-elle plus que mon parcours professionnel ? Peut-être mes difficultés avec Alice, sa *maladie*. Le plus intrigant restait la raison de ce rendez-vous dans l'arrière salle d'un bistrot. Rien ne m'avait été communiqué en dehors du lieu et de l'heure. On ne tire pas un professeur émérite de sa retraite uniquement pour broser son portrait.

L'individu à sa gauche était un homme replet qui compensait une sévère calvitie en arborant un bouc dru. Il trouvait commode de garder ses lunettes sur le bout du nez et m'observait sans dire un mot, les bras croisés. Les yeux étrécis par la myopie, il analysait le moindre de mes mouvements par-dessus ses petits verres rectangulaires.

— Je vois que vous avez collaboré avec de nombreux géologues... dont Guy Pellier, enchaîna au bout d'un moment l'homme en beige.

— C'est exact.

J'avais travaillé avec Guy pour le compte de la Fondation Chapman sur les fouilles de Tucuman, en Argentine. Cela datait. Vingt ans, peut-être davantage. Six fossiles complets de Saltasaurus avaient été mis à jour. Ils nous avaient réunis deux ans durant sur l'un des sites les plus exceptionnels au monde. Le chantier terminé, nous avions pris une route différente. Nous ne nous étions plus jamais revus.

— Dans les années 1980, vous avez monté de nombreuses expéditions, au Tchad donc, et aussi en Algérie, en Mauritanie et